Les Etats-Unis possèdent encore d'autres espèces que celles-là, seules mentionnées comme appartenant à notre faune. Mais, l'été dernier, nous apprenions la découverte d'une autre espèce de truite, nouvelle non seulement pour la faune canadienne, mais même pour la science.

C'est dans le Lac-de-Marbre, comté d'Ottawa, que l'on a capturé plusieurs spécimens de cette truite, décrite sous le nom de *Salmo marstoni*, saumon de Marston (dédiée à M. R.-B. Marston, rédacteur de la *Fishing Gazette* de Londres, un Anglais excellentement disposé, paraît-il, pour tout ce qui a rapport "au poisson, à la pêche et à l'Amérique.") Elle a été ainsi nommée et décrite par le Prof. S. Garman, de Cambridge, Mass., dans le *Forest and Stream*. Nous avons sous les yeux cette description, et nous croyons devoir en donner ici quelques traits qui pourront servir à l'occasion et permettre de reconnaître si le *S. marstoni*, Garm., se rencontre en d'autres endroits de la Province de Québec.

Formule ptérygiale : B., 11 à 12 ; D., 13 ; A., 13 ; V., 9 ; P., 14.

—Oh ! que voilà de belles choses ! Mais, comment comprendre cette algèbre ?.....

—Il n'y a pas ici d'algèbre ; et rien n'est plus simple que cette formule,.....quand on la comprend, ce qui est aussi le cas pour bien d'autres choses. Voici en deux mots ce dont il s'agit. Tout le monde connaît ce que sont les *nageoires*, organes locomoteurs des poissons : des replis de la peau, que soutiennent des os mobiles appelés *rayons*. Ces nageoires varient beaucoup, suivant les espèces de poissons, quant à leur structure, leur position et leur forme, fournissent des indications précieuses pour la distinction et la détermination précise des différentes espèces. La "formule ptérygiale" (de *ptérox*, aile) n'est que la description très abrégée des nageoires, par l'indication du nombre des rayons qui les traversent. Il faut donc lire comme suit la formule précédente :

B(ranchiostèges) ou rayons des ouïes (branchies), au nombre de 11 à 12 ;